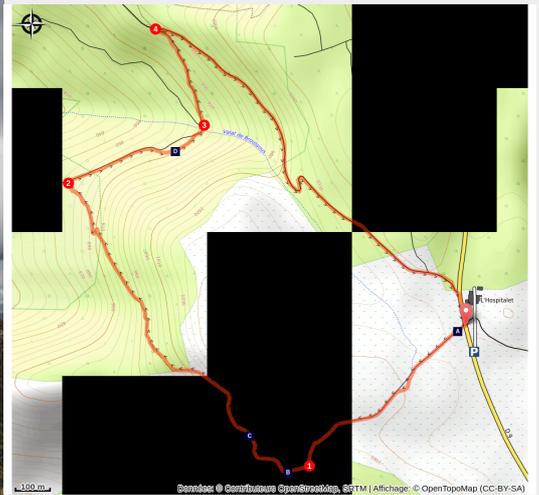


Les corniches de l'Hospitalet

Cévennes - Le Pompidou



Corniche La Can de l'Hospitalet (Olivier Prohin)



Ce sentier, idéal pour une petite promenade estivale, offre une vue remarquable sur la vallée du Tarnon et le causse Méjean...

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 h

Longueur : 4.3 km

Dénivelé positif : 247 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village,
Histoire et Culture

Itinéraire

Départ : L'Hospitalet

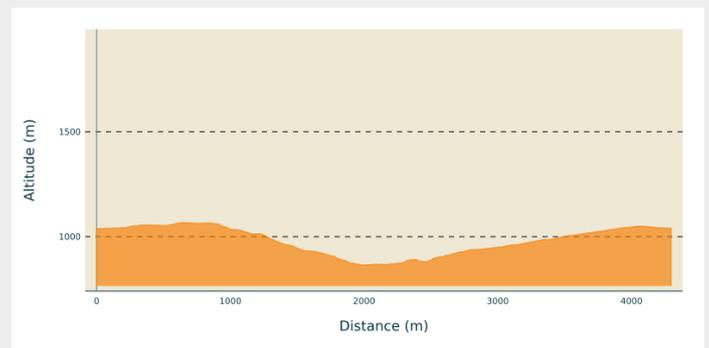
Arrivée : L'Hospitalet

Balisage : — PR

Communes : 1. Le Pompidou

2. Vebron

Profil altimétrique



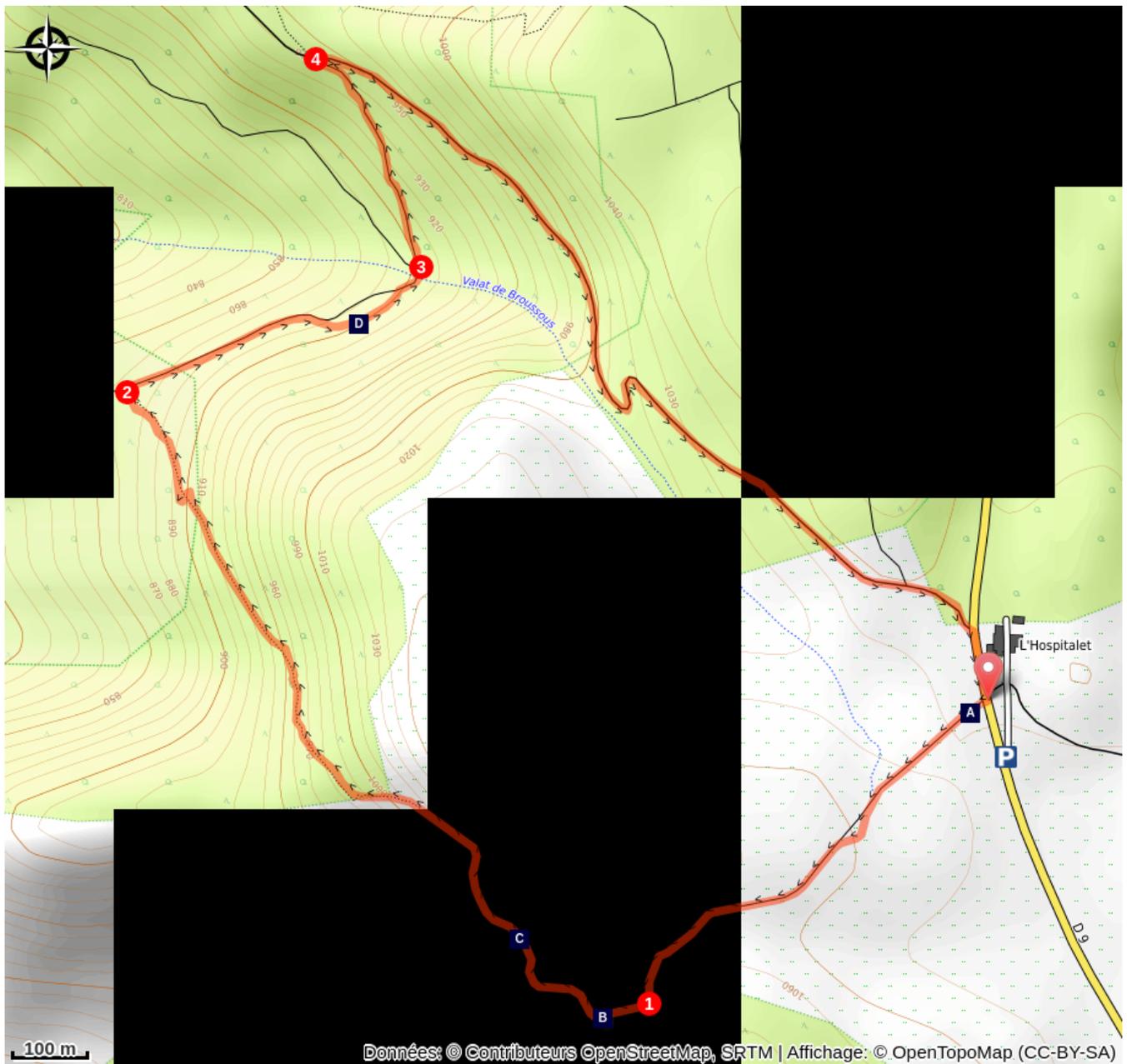
Altitude min 865 m Altitude max 1067 m

Départ en bordure de la RD 9. Prendre le chemin bordé de frênes qui part vers l'ouest.

1 - Arrivé sur les hauteurs de la Can de l'Hospitalet, emprunter le sentier sur la droite qui descend vers la vallée du Tarnon. Attention, le sentier n'est pas bien visible. Suivre ce petit sentier escarpé jusqu'au croisement du sentier de Broussous.

2 - Prendre à droite en direction de l'Hospitalet. 3 - Au carrefour suivant, continuer tout droit. Le chemin est assez abrupt sur quelques mètres. 4 - Au croisement suivant, tourner à droite pour revenir vers l'Hospitalet.

Sur votre chemin...



Les frênes (A)

Evolution du paysage (C)

Ephippigère (B)

Schiste ou dolomie (D)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez les clôtures et les portillons. Possibilité de rallonger le parcours avec le sentier de Broussous.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Florac, RD 9, direction Saint Jean du Gard

Parking conseillé

Sur l'ancienne route de l'Hospitalet

Source

CC Gorges Causses Cévennes

Parc national des Cévennes

Sur votre chemin...



Les frênes (A)

Les frênes qui bordent le chemin affectionnent les lieux frais et humides. Plantés par les hommes le long des chemins, les rameaux, coupés à la fin de l'été, constituaient un complément de fourrage pour le bétail.

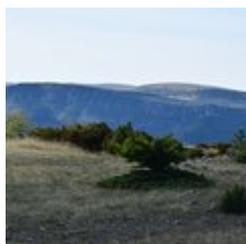
Crédit photo : Nathalie Thomas



Ephippigère (B)

Les pelouses sèches abritent une multitude d'insectes dont l'éphippigère, qui ressemble fortement à un criquet. La nuit, frottant l'un contre l'autre ses moignons d'ailes, elle produit un crissement qui lui a valu le nom de « gouzi ». Mais ses ailes musiciennes ne lui permettent pas de voler et elle se cache dans les végétaux tels que le buis ou le genévrier pour échapper aux prédateurs. (P. Grime)

Crédit photo : Florac - Sud Lozère



Evolution du paysage (C)

Il y a 140 millions d'années, la mer se retirait, la Can de l'Hospitalet et le causse Méjean n'étaient pas encore séparés par la vallée du Tarnon. Le paysage était alors complètement différent. Sous les climats chauds et humides, des « tourelles » de calcaires dominaient des rivières au tracé différent de celles d'aujourd'hui. Des soulèvements successifs, des décalages de part et d'autre des failles, et le lent travail de l'érosion conduiront au relief actuel. Un large panorama s'ouvre alors sur le vallon de Baumale, affluent du Tarnon, et, en face, sur le causse Méjean. Devant ce paysage où l'emprise du boisement est très forte, il est difficile de distinguer les limites entre le domaine du calcaire et celui du schiste. (P. Grime)

Crédit photo : Florac - Sud Lozère



Schiste ou dolomie (D)

Les terrains schisteux forment un socle sur lequel sont empilées les couches sédimentaires: calcaires et dolomies. Ils sont couverts de châtaigniers, de landes à callune, de genêts et de fougères, quand ils n'ont pas été reboisés. Sous la végétation, la transition entre les deux roches n'est pas toujours visible. Elle est soulignée par l'implantation de l'habitat à mi-pente. Les eaux s'infiltrent pour ressortir au contact du schiste imperméable et alimentent les sources.

Crédit photo : Nathalie Thomas